

mêlés permanents, lui octroya l'ordre de l'Aigle Rouge de Prusse de troisième classe. Ce dut être un événement pour le vieux ménage, car madame Scheffer en ne notant les nominations et charges de son mari que par quelques mots, tellement elle en avait pris l'habitude, nous fournit ces détails : « La décoration est arrivée le 23 avril, le 19 mai arrive la permission du roi de Prusse. Logis : 6.35 fl. Port : 1.32 fl. Le 10 juin arrivée du diplôme prussien, envoyé par la Hollande. »

Tout en accordant à Scheffer la permission de porter la décoration prussienne, le roi grand-duc, ne voulant pas être en reste, nomme de son côté le bourgmestre de sa capitale (provisoirement sans pays) chevalier de l'Ordre du Lion Néerlandais. Scheffer reçut le diplôme afférent peu de jours avant l'inauguration du nouvel hôtel de ville.

Ce fut le 22 octobre, jour faste dans les annales de l'édile dévoué, qu'eut lieu la première séance du Conseil de Régence dans le nouveau bâtiment. Lui qui avait mis tout en œuvre pour que le projet prit corps, eut l'immense satisfaction de pouvoir présider la séance inaugurale. Le 1^{er} juin, le prince Guillaume de Prusse, celui qui sera roi, sous le nom de Guillaume IV, passa deux jours à Luxembourg. A cette occasion il déclara au bourgmestre : . . . « que l'amputation de la partie wallonne du Luxembourg s'imposait, car l'honneur de la Confédération Germanique exigeait ce sacrifice. » On ne connaît pas la réponse que Scheffer fit au prince. Il en avait vu défilé des têtes couronnées, Joseph II, les ducs de Saxe-Teschén, Napoléon, le roi grand-duc Guillaume I^{er}, le tsar Nicolas de Russie (1819), le landgrave de Hesse-Hombourg, gouverneur militaire de la forteresse († 1839), le prince de Prusse; la série sera close par Guillaume II. Quelle ironie si l'on songe qu'au fond de son âme Scheffer était un républicain convaincu !

LES DERNIERES ANNEES.

Si le traité de Londres du 19. 4. 1839 nous sépara de nos frères wallons, il est cependant considéré comme la base de la renaissance de notre indépendance.

Il y eut bien le départ de GÖDECKE, la prise de pouvoir de HASENPLUG, la renonciation du roi grand-duc au trône en faveur de son fils Guillaume II. Mais le 17. 10. 1840 Hasenpflug est remplacé comme Chef des services civils par le vieil et fidèle ami de Scheffer, J. B. GELLÉ.

Un autre ami, Ignace de la Fontaine, devint gouverneur, de sorte que le sort du pays, qui adhéra en 1842 au « Zollverein », fut mis entre les mains des Luxembourgeois.

Le Grand-Duché fut élevé au rang de vicariat apostolique ; Mgr Laurent, évêque titulaire de Chersones, devint vicaire-général et déclara de suite la guerre aux « relents de l'esprit révolutionnaire français et à la franc-maçonnerie, « en l'espèce le trio de la Fontaine, Gellé, Scheffer.

Entre le 20 et le 25 juin 1841, Guillaume II fit sa première visite au Luxembourg. Il fut reçu au Fetschenhof par les notabilités ; Gellé